

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 79 (1984)
Heft: 3

Artikel: Maintenons les tavillons et les bardeaux
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintenons les tavillons et les bardeaux

Les *bardeaux*, appelés également «ancelles», sont des planchettes d'une épaisseur d'environ 1 cm mesurant environ 60 cm par 20 cm. Ils sont plutôt posés sur des toitures à faible pente, alors que les *tavillons* (environ 40 par 10 ou 20 cm et 3 à 5 mm d'épaisseur) couvrent généralement des toits à pentes plus importantes. Les tavillons et surtout les clavins (de dimensions encore plus petites et à la découpe arrondie) sont utilisés également pour les revêtements de façades.

Les *couvertures en bois*, de même que celles d'origine végétale (chaume ou rosaeux) figurent parmi les plus anciennes de notre pays. Elles se sont perpétuées jusqu'à nos jours dans certaines régions boisées: Jura, Alpes et Préalpes. Sur le Plateau, la tuile devient prédominante déjà vers les XVII^e et XVIII^e siècles.

Le *tavillonneur* utilise du bois de premier choix provenant des essences disponibles: sapin rouge, épicéa ou encore mélèze (en Valais). Le choix des arbres susceptibles de convenir n'est pas laissé au hasard, mais résulte d'un examen minutieux. Fabriqués à partir des quartiers de bois débités, les tavillons et bardeaux sont façonnés à l'aide d'une *lame d'acier* (fer à tavillon) et d'un *maillet* (mailloche) en bois. La matière est éclatée (fendue)

dans le sens des veines et jamais sciée, car l'eau devra s'écouler sans pénétrer à l'intérieur du bois.

Parmi les modes de pose anciens, signalons que, sur les pans des fermes jurassiennes, les bardeaux étaient à l'origine simplement posés et retenus à l'aide de grosses pierres et de

perches. Aujourd'hui, fixés à l'aide de clous, ils sont, comme les tavillons, fréquemment posés sur un lambrissage ajouré. Une *bonne ventilation* est nécessaire, soit sous la toiture ou encore contre les murs existants en cas de revêtement de façade. Une *protection* contre l'incendie peut être obtenue par la pose d'une sous-toiture incombustible. Les risques de propagation du feu sont toutefois fortement réduits si le bâtiment est situé à l'écart des constructions voisines.

Dans notre pays, le maintien des bardeaux et des tavillons est encouragé par les autorités chargées de veiller à la *protection du patrimoine architectural*, principalement les services cantonaux. Il est donc parfaitement possible de maintenir ce mode de couverture traditionnel qui est admirablement intégré au paysage des régions de montagne. *Pierre Baertschi*



Le fabricant de bardeaux de Grandvillard (FR) au travail (photo: Section vaudoise des monuments historiques). Photo du haut: toit d'alpage à la Valsainte (FR).

Der Schindelmacher von Grandvillard FR am Werk (Bild Section vaudoise des monuments historiques). Bild oben: Alphüttendach in La Valsainte FR (Bild Stähli).

Ja zur Schindel

Schindeln sind kleine Holzbrettchen, die etwa einen Zentimeter dick und rund 60 auf 20 Zentimeter gross sind. Man deckt damit vor allem Dächer mit schwachem Gefälle ab. Daneben gibt es kleinere Arten, die man vor allem für steile Dächer verwendet. Diese und noch kleinere Schindeln werden übrigens auch für Fassadenbekleidungen benutzt.

Holz-, Stroh- und Schilfrohdächer gehören zu den ältesten in unserem Lande. In gewissen Regionen haben sie sich bis in unsere Zeit behauptet, so im Jura, in gewissen Alpentälern und in den Voralpen. Hergestellt werden Holzschindeln ausschliesslich aus erstklassigem Tannen-, Fichten- oder Lärchenholz. Dabei wird es immer nur faserlängsgeschnitten und nie gesägt, damit das Wasser gut abfliesst und nicht in das Holz dringt. Früher legte man die Schindeln einfach aufs Dach und beschwerte sie mit grossen Steinen. Heute werden sie angenagelt. Wichtig ist, dass sie «atmen» können, also die Luftzufuhr gewährleistet bleibt. Als Brandschutz empfiehlt es sich, das Schindeldach mit einem feuersicheren Untersatz zu unterlegen. Bei uns wird die Pflege von Schindel-Dächern und -Fassaden von Heimatschutz und Denkmalpflege unterstützt. Damit wird ein wichtiger Beitrag zur Erhaltung dieser landschaftsgerechten Bedachungsform geleistet.